

LA LÉGENDE DE QUENEESH

Il y a plusieurs légendes qui appartiennent au peuple de Comox. Nous sommes le peuple qui a donné son nom à cette région de l'Île de Vancouver où nous avons vécu depuis des milliers d'années.

Une de nos histoires est celle de La Légende de Queneesh. "Queneesh" est le nom que notre peuple a donné à ce grand glacier blanc qui domine majestueusement la Vallée de Comox.

Venez avec nous! Allons découvrir ensemble comment notre glacier a reçu son nom "Queneesh ...sh...sh". Remontons dans le temps. Le temps où les sapins Douglas et les cèdres rouges géants poussaient jusqu'au rivage de la Rivière Puntledge. Notre peuple vivait sur les bords de la rivière dans de grandes maisons faites de planches de cèdre avec des totems présidants à la porte d'entrée. Les canos sont alignés sur le rivage, les trappes à saumon sont installées dans la rivière et on voit aussi les petites maisons pour fumer et sécher le saumon et les palourdes.

Le peuple de Comox comptait des milliers d'habitants et tous parlaient la langue de Comox. Dans ce temps là, quand les gens s'endormaient dans leur lit bien confortable, les seuls sons qu'ils pouvaient entendre étaient ceux de la nature. Les seules sources de lumière qu'ils pouvaient voir étaient celles de la lune, des étoiles et du bon feu de bois au centre de leurs grandes maisons.

C'est par une nuit juste comme celle là qu'un vieil homme, Qwoi qwa lak, a fait un rêve. Dans son rêve une voix est venu à lui. Cette voix a annoncé à Qwoi qwa lak la venue d'un grand désastre et il était important d'aller voir le Chef du peuple de Comox afin de le prévenir. Lorsque Qwoi qwa lak s'est réveillé, il s'est rappelé de ce qui lui était arrivé pendant la nuit. La puissance de la voix qui lui avait parlé et le message directe le conseillant de ce qui devait être fait pour se préparer à un désastre, ont fait réaliser à Qwoi qwa lak que ce rêve devait être communiqué au grand Chef.

Qwoi qwa lak alla donc à la grande maison du Chef du peuple de Comox, Gye gya janook, et demanda une audience. Le vieil homme raconte alors au Chef son rêve étrange. La voix de son rêve lui avait dit de répéter tout ce que le rêve avait annoncé.

La voix: Bientôt la pluie va commencer à tomber et cette pluie va continuer à tomber pour une très, très longue période de temps. Jour après jour et nuit après nuit, il va pleuvoir. Cette pluie constante va provoquer une énorme inondation comme on en a jamais vu avant. Je vous donne un avertissement. Pour que le peuple de Comox puisse survivre à cette inondation, il doit travailler très fort afin de se préparer pour affronter ce désastre. Si le peuple est prêt à accomplir ce que je lui conseille de faire, les habitants vont demeurer en sécurité dans leur territoire.

Gye gya janook, Chef des Comox, pensa à ce que le viel home lui avait dit. Ce rêve était une prédiction très sérieuse . . . un présage de conséquences énormes si il était ignoré. Finalement, parce que les amérindiens ont tant de respect pour leurs aînés, le chef décida qu'il devait agir en accord avec cette révélation.

Gye gya janook appela tous les habitants de son peuple pour leur parler du rêve de Qwoi qwa lak.

Gye gya janook: Mon peuple, le rêve de Qwoi qwa lak est un présage. Nous devons mettre de côté nos activités présentes pour nous préparer à survivre cette grande inondation. Vous, ici, vous allez construire plusieurs autres canos. Vous, là, vous allez cueillir beaucoup d'écorce de cèdre et vous, à côté, vous allez battre cette écorce et la préparer pour la tisser. Moi, Gye gya janook, je vais superviser le tissage d'une gigantesque corde d'écorce de cèdre qui aura plusieurs kilomètres de longueur. Tout les autres, vous devez préparer de la nourriture qui pourra être conservée pendant une longue période de temps. Le poisson doit être fumé; les palourdes et les coques doivent être séchées; les algues mises en conserves; le chevreuil chassé et leur viande salée et séchée pour être prête à manger.

Tous avaient une tâche à accomplir et chacun commença à faire le travail qui lui avait été donné.

Chapeaux et capes, faites d'écorce de cèdre tissé, capables de laisser couler la pluie en gardant au sec ceux qui les portent, étaient très importants. Aussi les jeunes garçons, instruits méticuleusement par les vieux hommes, faisaient des écopes car on en aurait besoin de beaucoup. Même les enfants devaient renoncer à leur temps de jeu pour aider.

Les habitants devaient aussi décider quels objets avaient priorité dans l'espace disponible à l'intérieur de leur cano et quels objets auraient besoin d'être laissés derrière eux. Les vêtements de cérémonie et les hochets étaient des trésors qui devaient être gardés en sécurité.

Enfin, parce que les gens avaient obéi, parce qu'ils avaient écouté, parce qu'ils avaient travaillé fort, parce qu'ils avaient coopéré les uns avec les autres et parce que, du plus jeune au plus vieux, chacun avait fait de son mieux, le peuple de Comox était enfin prêt. Et juste en temps, car la pluie commençait maintenant à tomber.

Un groupe de jeunes hommes forts et intelligents a été rassemblé avec la mission de se rendre au glacier qui s'élevait au-dessus de la vallée.

Gye gya janook: Jeunes hommes, vous avez été choisis pour accomplir cette mission car nous avons confiance en vous. Prenez cette corde de cèdre avec vous et rendu au dessus du glacier, choisissez avec votre bon jugement, l'endroit idéal pour l'attacher. Il est crucial d'attacher la corde au bon endroit, car le futur de vos familles et de ceux que vous aimez repose sur votre choix.

Il a plu, et il a plu, et il a plu, jour après jour et nuit après nuit. Avant longtemps la rivière commença à déborder et les habitants durent monter dans leur canots et attacher ceux-ci à l'immense corde de cèdre. Bientôt l'eau monta au dessus des totems et les gens devaient regarder passer devant eux, flottant dans l'eau, leurs merveilleuses possessions telles que leurs boîtes de planches de cèdre pliées remplies de trésors. Il n'y avait tout simplement pas assez d'espace dans les canots pour toutes leurs choses.

Les arbres de la vallée et même ceux sur les flancs de montagnes devinrent couverts car l'eau chaque jour montait un peu plus haut. Comme la pluie continuait à tomber sans arrêt, les gens se sentaient de plus en plus effrayés. Les canots demandaient à être vidés de la pluie constamment et les enfants étaient très mécontents parce qu'ils ne pouvaient plus courir dans l'herbe verte et jouer sur les plages. Ils vivaient maintenant dans un monde d'eau et de ciel, un ciel misérable. La lumière du jour et la noirceur de la nuit venaient chacune à leur tour mais la pluie, elle, continuait à tomber sans arrêt.

Chacun demandait à l'autre: "Que va-t-il se passer quand les eaux vont monter là où nos jeunes hommes ont attaché la corde de cèdre?" Une grande peur s'étendit parmi les canos. Éventuellement, le jour vint où le glacier était presque couvert d'eau et où on ne pourrait voir que le dessus.

Le Chef, son homme médecin, Ha ha geelth, et chaque personne dans les canos priaient le Grand Esprit. Pendant que chacun priait, attendant dans la peur et retenant son souffle, quelque chose qu'on n'avait jamais imaginé possible se produisit.

Le glacier, leur glacier, qu'ils avaient vu et regardé de loin durant des années et des années, semblait soudainement prendre vie. Il commençait à flotter, puis, en se détachant de la montagne, l'eau s'est mise à couler de chaque côté rapidement causant des vagues et des remous qui firent tanguer les canos. Cette scène ressemblait un peu à une baleine prisonnière sur la plage et qui avec la marée haute peu enfin se libérer.

En premier, les gens étaient stupéfaits de cet étrange évènement. Puis lentement, comme ils commençaient à comprendre ce qui était arrivé, le peuple de Comox s'est mis à crier gaiement: "Le glacier est une grande baleine blanche!" Puis, ils commencèrent à scander, "Queenesh, Queneesh", car devant leurs yeux, le glacier était vraiment devenu une grande baleine blanche.

Bientôt, pour ajouter à la joie du peuple, la pluie arrêta. Après des semaines de pluie constante, cela ressembla à un miracle aussi. Le peuple acclama encore Queneesh. Pour la première fois depuis nombre de jours, ils dormirent bien confortablement dans leurs canos. Personne n'a eu besoin d'écopper!

Au matin, le soleil brillait de tous ses feux. L'air fraîche sentait bon. Une vapeur montait des vêtements et des objets comme tout commençait à sécher. Une grande excitation se propageait d'un cano à un autre; les gens riaient, parlaient, s'amusaient. Le temps de rester assis silencieusement dans la peur de ce qui pourrait arriver, était fini.

On commença à planifier une gigantesque célébration pour le retour au site original du village. Les Comox savaient qu'il y aurait beaucoup de travail à faire mais ils savaient aussi qu'ils seraient bien en sécurité dans leur propre village. L'air était rempli du son des rires, des discussions et des mots de louanges et de remerciements.

La pluie avait arrêté au moment parfait. Queneesh aurait presque pu flotter et se libérer complètement de la montagne. Maintenant, comme l'eau commençait à descendre, Queneesh lentement se replaçait dans sa position original, là où on peut le voir et l'admirer encore à ce jour, dominant toute la Vallée de Comox comme si il était un roi sur son trône.

Si honoré est Queneesh qu'il est symbolisé en peinture sur le devant de la seule grande maison restante des Comox. Encore aujourd'hui, on peut entendre murmurer ceux qui sont vraiment Comox, "Kwa la whee gai, Queneesh. Merci, merci Queneesh."